

## Collaboration sans précédent contre le VIH

Communiqué de presse - mercredi 21 juin 2006

**Partenariat américano-européen pour identifier les différences génétiques à l'œuvre dans la réaction des individus au virus VIH. L'UNIL est responsable du pôle européen.**

Malgré des expositions répétées, certaines personnes ne seront apparemment jamais touchées par le VIH. Parmi les individus infectés, il y a une variabilité dramatique dans la façon dont le corps répond au VIH et dans la rapidité de progression de l'infection vers le SIDA.

Pour comprendre ces différences en explorant l'influence génétique sous-jacente, des chercheurs américains, européens et australiens se sont réunis au sein d'un consortium financé par le CHAVI (Center for HIV/AIDS Vaccine Immunology) de l'Université de Duke aux Etats-Unis. Il s'agit d'une collaboration sans précédent entre des investigateurs autrefois en compétition pour le décryptage des mystères du VIH. Ces scientifiques mettront en commun les données des groupes de patients – les cohortes – qu'ils ont étudiés.

La mission principale du CHAVI est de mieux comprendre l'activité du système immunitaire lors de l'infection au VIH (y compris chez les rares individus contrôlant par eux-mêmes l'infection) et d'essayer de produire un vaccin imitant ces réponses. « Nous voulons exploiter les différences génétiques entre les individus pour déceler les voies les plus prometteuses dans le développement du vaccin », annonce David Goldstein, directeur du Duke Institute for Genome Sciences & Policy.

Responsable d'un nouveau groupe appelé EuroCHAVI, le professeur de virologie médicale Amalio Telenti, co-directeur de l'Institut de Microbiologie de l'UNIL, explique que l'EuroCHAVI devra recruter 600 patients à partir de neuf cohortes. « Cette association représentera la plus grande cohorte jamais assemblée pour l'analyse à large échelle des différences génétiques entre les patients infectés par le VIH ».

EuroCHAVI a pour but d'identifier rapidement les gènes communs, où qu'ils soient dans le génome humain, affectant la façon dont le corps répond au VIH. « Grâce à la volonté de collaborer manifes-

tées par ces chercheurs du monde entier, il y a de bons espoirs d'obtenir des résultats en l'espace d'une année », souligne le professeur David Goldstein.

Les études du génome seront réalisées à l'Institut pour les sciences du génome de Duke et à l'Université de Lausanne. La combinaison de larges cohortes de patients et des technologies les plus récentes en génomique vont permettre de disséquer les facteurs génétiques contribuant à la maladie.

CHAVI veut également établir une cohorte encore plus grande en Afrique et effectuer les mêmes analyses génétiques. Le projet inclut l'Etude suisse de cohorte VIH (présidée par le professeur Patrick Francioli au CHUV), la cohorte des cliniques d'hôpitaux d'Espagne, la cohorte VIH danoise, la cohorte australienne de Perth, celle de Modène et de l'Institut San Raffaele, le Réseau national allemand des compétences pour le VIH/SIDA, le Guy's King's College et l'hôpital St Thomas en Angleterre. L'Université de Genève, l'EPFL et l'Université d'Ioannina en Grèce sont partenaires en tant que centres analytiques.

**Pour en savoir plus:**

Professeur Amalio Telenti, UNIL-FBM, 021 314 40 97



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie  
et de médecine